



Déclaration de l'UNSA Education

CDEN du vendredi 7 septembre 2012.

Malgré la création en urgence de 1000 postes dans les écoles et de 280 dans le second degré, la rentrée 2012 ne sera guère plus facile que les précédentes. Et pour cause ! Elle a été organisée par le précédent gouvernement dans une logique implacable de restriction budgétaire et de casse du Service public.

Le département du Puy-de-Dôme a depuis 5 ans chèrement payé la politique des retraits d'emplois alors que sa population scolaire augmentait.

Nous arrivons donc à une situation où la rentrée n'est pas sereine dans de nombreuses écoles pour cause d'effectif très chargé. Et c'est de cela dont il sera question lors de ce CDEN.

L'UNSA Education ne sera pas de ceux qui auront la mémoire courte et minimiseront le changement de cap actuel avec la mise au concours de 9000 postes dans le premier degré au lieu de 5000 l'an passé. Le dialogue social qui s'instaure pour une refondation de notre système éducatif semble se faire dans un climat que nous n'avions pas connu depuis longtemps. Les personnels ne sont plus renvoyés au rang de simples exécutants, corvéables, mais appréciés comme des professionnels reconnus. La concertation n'est plus une simple formalité vide de sens, mais un élément d'élaboration collective des évolutions.

Ce passage de la tension permanente à la sérénité était devenu indispensable après des années de maltraitance qui avaient engendré exaspération et repli sur soi.

Cependant, l'UNSA Education, consciente de l'ampleur de la tâche dans un contexte difficile, n'en demeure pas moins exigeante:

- Exigeante pour les personnels qu'elle défend.
- Exigeante pour le service public d'éducation qui doit retrouver des moyens et de l'ambition.

La crise est profonde et le chantier de la refondation lancé en juin doit impérativement mettre enfin sur les rails l'École du XXI^e siècle.

Certes, il faudra de la détermination et du courage politique pour le conduire dans la durée parce qu'il bousculera inévitablement des habitudes et chahutera les conservateurs de tout poil pour qui les mots «pédagogie» ou «démocratisation» sont des repoussoirs. Il

en faudra d'autant plus que le contexte économique accorde peu de marges de manœuvre.

Pour l' UNSA Education, il n'est plus temps de tergiverser. Nous ne manquerons pas ce rendez-vous de la refondation de l'École de la République parce qu'il est crucial.

L'UNSA Education mettra donc toute son énergie pour que ce projet permette enfin la réussite et l'insertion sociale et professionnelle de chaque jeune qu'elle appelle de ses vœux.

